

Nous nous heurtons à des problèmes touchant l'utilisation des insecticides. Nous avons découvert que des insecticides, utilisables ou efficaces un an, ne le seront pas l'année suivante. Nous faisons face à bien des problèmes de ce genre.

M. DANFORTH: Ces problèmes reviennent toujours et je comprends bien votre attitude à cet égard.

J'ai une autre question à poser et je céderai ensuite la parole à un autre. Si vous obteniez une augmentation sensible de fonds pour des fins de recherches, ces fonds seraient-ils utilisés dans un domaine de recherches intouché au Canada ou dans d'autres pays. En d'autres termes, à la suite d'une allocation de fonds, les travaux se concentreraient-ils sur un problème important pour le Canada, ou reprendraient-ils ceux qui se font déjà dans les autres pays producteurs de tabac?

M. MACRAE: Nous ne croyons pas qu'un seul de nos travaux répète ce qui se fait ailleurs. La plante du tabac est la plus capricieuse de toutes les plantes et se ressent violemment des modifications de toutes les conditions de son milieu. Même les fertilisants utilisés ici pour les mêmes tabacs diffèrent de ceux qui sont employés dans les régions où l'on cultive le tabac dans le sud ou en Rhodésie. Par conséquent, il nous reste à tirer le meilleur parti possible des conditions du milieu qu'offre notre pays. Le sol et le climat sont deux facteurs très importants. Les recherches entreprises sur le même sujet à Delhi et à Lavaltrie peuvent donner des résultats bien différents, parce que les sols sont très différents. La différence entre les sols de l'Ontario et du Québec est énorme; elle se remarque, par exemple, dans la réaction et la matière organique ainsi que dans plusieurs autres domaines.

Je ne sais pas si j'ai bien répondu à votre question.

M. DANFORTH: Il me semble que les travaux des différents pays doivent quelque peu se répéter. Il doit en être ainsi dans l'étude de la tolérance du tabac à certains insecticides. On doit se répéter dans les travaux de recherches sur la réaction aux fertilisants et aux produits chimiques. On doit se répéter dans le domaine du séchage du tabac, ainsi que dans les domaines du mélange et de la fabrication. Les industries du tabac des divers pays doivent beaucoup se répéter dans leurs travaux, il me semble.

M. MACRAE: Si vous considérez les titres de nos projets, vous pouvez croire qu'il y a répétition. Par exemple, vous avez mentionné l'utilisation d'insecticides dans la lutte contre certains insectes. Notre problème ici, mettons, dans la région de Norfolk, porte sur une certaine population d'insectes. Nous ne nous intéressons pas à la population d'insectes qui mine l'industrie en Virginie ou en Caroline du Nord; nous étudions les insectes que nous avons ici. Nous pouvons aussi découvrir des variétés qui ne succombent pas à la carie noire de la racine, maladie commune de la racine, mais l'organisme qui entraîne la carie de la racine peut varier. Les types varient de l'Ontario au Québec. Une variété de racine noire en Caroline du Nord ne se montrera pas nécessairement résistante à nos types d'organisme de carie de la racine.

M. DANFORTH: Je vous remercie; vous avez répondu à mes questions. Je cède la parole à un autre.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Whelan.

M. WHELAN: Je veux tout d'abord féliciter toutes les personnes qui effectuent des recherches au Canada, parce que la plupart des Canadiens ne se rendent pas compte, je crois, que ces personnes forment un groupe vraiment dévoué, et qu'elles contribuent plus pour le monde en général que, probablement, tout autre groupe de personnes; pourtant, elles en reçoivent moins d'éloges.

Je voudrais demander, entre autres choses, si, dans la production des plantes dans différents pays, il existe certaines régions qui, comme vous l'ont